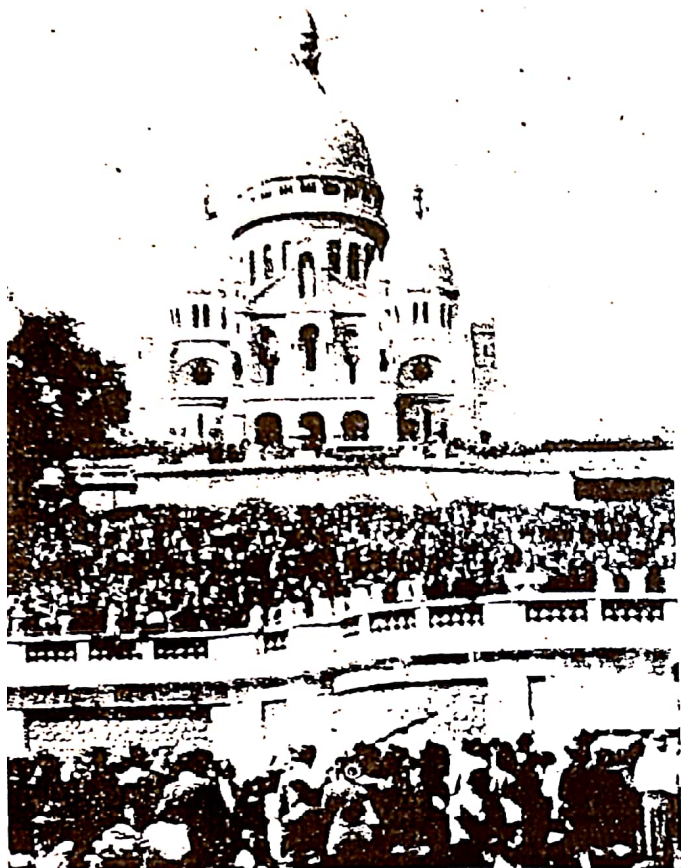


A MONTMARTRE, LE 17 JUIN 1945

MESSAGE DE PIE XII



Nous sommes de cœur au milieu de vous, au milieu de la France, en ce moment de votre consécration au cœur de Jésus, l'émouvante consécration des familles françaises.

Un million de familles consacrées au cœur du Christ qui aime la France ! Quelle splendeur, quelle puissance, quelle responsabilité aussi ! Car les destinées de votre patrie sont entre vos mains, mais à la double condition que, fiers de votre appartenance au Christ et conscients de la force qu'elle vous confère, vous vous montriez imperturbablement fidèles à cette appartenance et que vous usiez vaillamment de cette force.

La valeur et la prospérité d'un peuple résident non pas dans l'action aveugle d'une multitude

confuse, mais dans l'organisation normale des familles saines et nombreuses où règne, sous l'autorité respectée du père, sous la sage vigilance et la prévoyance de la mère, l'union intime et confiante des enfants.

Chaque famille s'étend, se dilate dans la parenté qu'unissent les liens du sang, et les alliances entre les familles y ajoutent encore leur enchevêtrement et constituent, maille par maille, tout un réseau dont la souplesse et la solidité assurent l'unité à la nation, à la grande famille, au grand foyer qu'est la patrie. Réseau tellement parfait et délicat que chaque maille qui viendrait à se rompre ou à se relâcher risquerait de compromettre, avec l'intégrité du réseau, tout l'organisme de la société.

Familles brisées

Or, cette rupture ou ce relâchement, cet affaiblissement ou cette dégénérescence de la famille se produisent avec leurs funestes conséquences toutes les fois qu'une atteinte est portée à la sainteté ou à l'indissolubilité du mariage, toutes les fois qu'une atteinte est portée à la fidélité ou à la fécondité conjugale, toutes les fois que l'autorité paternelle, par l'abdication des parents ou par l'insubordination des enfants, se trouve mise en échec.

Des fragments de familles brisées ou désagrégées ne sont guère plus propres à constituer une société saine et stable que le conglomerat amorphe d'individus dont nous parlions récemment. Grande, certes, et noble, et pure, est la félicité d'un foyer patriarcal, intact dans son intégrité comme dans sa dignité. Mais qui oserait dénier que cette félicité est le prix de l'attachement à ces devoirs austères et à la victoire sur des obstacles ou des attraites, sur les passions

**Les sous-titres sont de notre rédaction, ainsi que les passages soulignés*

à l'égard de la chair ou du cœur ? Or, pour cela, il faut du courage, un courage généreux, surtout permanent, continu, à longueur d'années, à longueur de vie.

Familles chrétiennes

A moins d'ignorer étrangement la faiblesse humaine, de fermer obstinément les yeux devant l'évidence, force est de reconnaître qu'un tel courage ne peut surgir, moins encore se soutenir par le seul effet des arguments de la simple et froide raison. Les doctrines pures, la morale sublime, les espérances éternelles de la foi chrétienne contribuent grandement à l'engendrer. Mais ce n'est pas, surtout, son action extérieure qui donne à la religion du Christ cette salutaire influence, cette vertu merveilleuse de sauvegarder la pureté, la sainteté du mariage et de la famille au milieu d'une pauvre civilisation corrompue et corruptrice.

Le Christ agit dans les âmes par l'infusion de sa grâce plus encore que par ses enseignements, ses exhortations, ses promesses. Surtout, il est, par son Eucharistie, la source de la vie et de la sainteté.

Quel temple devient le foyer où le père, la mère, les enfants vivent nourris et abreuvés de la chair et du sang de Dieu ! Quand une famille vit ainsi du Christ, quand, par sa consécration au cœur du Christ, elle a ratifié son union avec celui qui a vaincu le monde et s'est vouée à l'amour, au service, au règne de ce cœur divin, quand elle fait de son règne l'idéal dont elle vit ; quand plusieurs familles, animées du même esprit, conduites par le même idéal, sont réunies dans l'intégrité du corps mystique de l'Homme-Dieu ; quand ces familles sont des milliers, des centaines de milliers ; quand un million de pères, de mères, quand des millions et des millions d'enfants consacrent avec une ardeur passionnée toutes leurs énergies à promouvoir le règne de Jésus, qui mesurera la puissance d'une telle armée sous un tel chef ?

Nécessité de l'action

L'hésitation, la défiance abattant vos courages et brisant votre élan stériliseraient tous vos efforts.

C'est pourquoi nous vous indiquons la portée de votre appartenance au Christ pour vous don-

ner conscience de votre force. Vous resterez donc tout à Lui, sous sa conduite, sous son règne. C'est la condition essentielle pour pouvoir produire ses effets merveilleux.

Courage donc, familles chrétiennes, familles françaises du Sacré Cœur. Votre phalange est assez considérable, assez forte pour marcher avec assurance. Et pourtant, regardez, ne voyez-vous pas qu'autour de vous d'autres foyers, en nombre plus important que les vôtres, attendent pour marcher avec vous d'entendre de vous les paroles qui les entraîneront.

Votre consécration au cœur de Jésus, c'est le pacte entre lui et vos familles. Il en a pris l'initiative par sa promesse : « Je les bénirai », disait-il à Marguerite-Marie.

De votre côté, avec toute la solennité que vos moyens vous permettaient, sous la bénédiction du prêtre, son représentant, vous avez mis son image à la place d'honneur de votre foyer, dont vous le proclamiez le souverain, vous engageant officiellement à le regarder et à le traiter comme tel.

Lui ne manquera jamais à sa parole : il est le Dieu fidèle. Ne manquez pas à la vôtre. Faites-le régner chez vous et autour de vous. Votre demeure est désormais sacrée... c'est le sens de votre consécration. Rien ne doit offenser les yeux, les oreilles, le cœur de Jésus. Il est le roi et doit y recevoir de votre fidélité un hommage permanent de réparation, de dévotion, d'amour. Chef très aimé de votre foyer, il est associé intimement à toute sa vie et il ne se conçoit aucune peine, aucune joie, aucune inquiétude, aucune espérance à laquelle vous le laisseriez étranger. C'est le royaume du Christ, il est sacré. Il n'y aurait qu'une vaine complaisance d'amour-propre ou plutôt qu'une humiliante contradiction à prendre conscience de votre force, si vous n'en usiez aussi pour la défense, la conquête des droits du cœur de Jésus, qui sont aussi vos droits, les droits de votre famille et de votre patrie.

Parlez et agissez

Pères de familles chrétiennes, l'honneur et la vitalité de la France, il vous appartient et vous avez le devoir d'agir et de parler au nom de vos familles, au nom de la France, de cette France qui, au lendemain de ses douloureux désastres,

inscrivit sur le fronton de la basilique l'ardeur de son amour et de son attachement : *Gallia poenitens et devota*.

Au nom de vos familles et de la France, édifiez la sainteté du mariage et l'unité du foyer ravagé par les divorces ; défendez l'autorité des parents, leur liberté d'élever chrétiennement leurs enfants ; défendez l'enfance et l'adolescence contre les pratiques impies et déshonnêtes, contre la séduction des spectacles scandaleux, contre la licence pernicieuse d'une presse et d'une littérature sans contrôle.

Au nom de vos familles et de la France, revendiquez pour vos cités la décence et la dignité de la rue et des places publiques ; revendiquez le droit pour les citoyens de pratiquer ouvertement leur religion ; revendiquez pour votre clergé, pour les religieux et les religieuses, celui de faire du bien aux petits, aux ignorants, aux pauvres, aux malades, aux mourants.

Au nom de vos familles et de la France, préparez et procurez l'avènement du règne de Dieu

et du cœur de Jésus dans votre patrie, la reconnaissance de sa divine majesté, la sanctification du dimanche et des fêtes, l'exercice du culte public ; la pratique de la justice, de la charité sociale, de la fraternité chrétienne entre tous les Français par leur réconciliation mutuelle dans le calme et dans l'ordre, en un mot dans la paix. Vous venez de proclamer, une fois de plus, que vous croyez à la vocation chrétienne de la France. Il est fidèle, l'Auteur de cette sublime vocation.

Que par vous, familles chrétiennes consacrées au Sacré Cœur de Jésus, la France de son côté, soit fidèle à y répondre !

C'est dans cette confiance que nous vous donnons, à vous tous, à tout votre bien-aimé peuple, à la jeunesse surtout, espoir de la patrie, avec toute l'affection de notre cœur, notre bénédiction apostolique.

Pie XII